

# Le Béarn est une région à têtes chercheuses

Par Gérard Cayron  
Publié le 14 octobre 2011 à 04h00  
Mis à jour à 07h45



1 2

du jeu. © nicolas sabathier



Le président de Région Alain Rousset a découvert hier les installations de l'Iprem, qui regroupe 120 chercheurs permanents. © marc zirnheld

Le village Eurêka, ce week-end à Pau, permettra au public d'approcher des chercheurs.

Mettre les sciences à la portée du plus grand nombre. Tel est l'objectif, ambitieux, visé par la 21e édition de la Fête de la science qui atteindra ce week-end son point d'orgue avec le village Eurêka, à Pau.

Conférences et expérimentations accessibles aux petits comme aux plus grands seront proposées place Clemenceau. « En vulgarisant, on doit pouvoir aider à la compréhension des principes de base et mieux expliquer quelles sont les applications courantes des travaux menés par nos chercheurs », expliquent les organisateurs.

**Rémy Morel en fait partie. Directeur du centre scientifique et technique Lacq Odysée**, il dresse ici un état des lieux et explique les enjeux du week-end.

## Quel est l'état de la recherche dans notre région ?

Il y a dans le Sud Aquitaine un potentiel non négligeable. Pau est doté d'une université et de grands industriels sont installés dans la région. Sur tous les domaines touchant à la chimie (Lacq), ou encore l'aéronautique et tout ce qui tourne autour du maïs, on a ici des équipes performantes avec plusieurs instituts de pointe et des programmes de haut niveau.

Grâce à une politique régionale attractive (1), et au cadre de vie aussi, l'Aquitaine est indéniablement bien placée et très attirante.

## Le Béarn bénéficie-t-il de ce contexte favorable ?

Oui. On le voit notamment au travers de la construction, il y a 3 ans, d'une structure telle que l'Iprem (voir ci-dessous). Elle pèse d'un bon poids dans des secteurs très différents (environnement, biologie, travaux sur les matériaux...). Autre exemple parmi d'autres : un chercheur tel que Xavier-Arnaud de Sartre, du laboratoire palois SET, est une sommité mondiale sur les questions de déforestation. Chargé de

recherches au CNRS, il en est l'un des plus jeunes médaillés.

#### **De quoi susciter des vocations ?**

C'est l'objectif de la Fête de la science. Il s'agit d'attirer le grand public sur cette dimension d'excellence qu'a atteint la recherche dans notre région et en Aquitaine. Il y a beaucoup à faire, car la communauté scientifique est très éclatée, mais essayons de rapprocher les chercheurs et le public pour que des échanges puissent s'amorcer. Nous sommes là au coeur de la mission que s'est assigné Lacq Odyssée.

#### **Comment fonctionnez-vous ? Quel est votre budget ?**

Notre association (créée en 1984), qui a une vie très riche, compte environ 50 membres et une équipe professionnelle de six personnes. Nous avons une mission de médiation entre différentes communautés, scientifique ou industrielle, et le grand public. On mène aussi des opérations de sensibilisation, de création d'outils d'information. Avec un budget de 500 000 euros, on vit essentiellement de finances publiques venant de l'Etat, l'Europe, la Région, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques et celui des Landes, la communauté de communes de Lacq et ponctuellement l'agglomération de Pau.

*(1) L'Aquitaine est la première région de France pour la part de son budget consacré à la recherche et l'innovation.*

#### **====> A Pau ce week-end, expérimentations publiques et visites de laboratoires**

I Tout ce week-end (de 10h à 18h), sur la place Clemenceau à Pau, le village des sciences, baptisé Eurêka, permettra aux petits et grands d'aller à la rencontre des chercheurs travaillant dans les principaux laboratoires de notre région. Des expérimentations non-stop dans les domaines de la physique, chimie, biologie et de l'environnement, notamment, sont au programme.

I Dans le même temps, toujours à Pau, l'Iprem, l'Institut des sciences analytiques et de physico-chimie pour l'environnement et les matériaux, ouvre les portes de ses locaux situés sur la technopole Hélioparc. De 9h30 à 18h30 aujourd'hui et demain, puis de 14h30 à 18h30 dimanche, il sera possible de découvrir les différents travaux menés au sein de cet institut de pointe. Diverses animations, ainsi que des ateliers de verrerie (à 10h, 15h et 17h), sont prévus ainsi que la diffusion de films ou encore la présentation d'expositions sur notre environnement et la chimie. A ne pas manquer aussi : samedi, à partir de 19h, une conférence-débat avec Olivier Donard, directeur de l'Iprem, à partir d'une question particulièrement ambitieuse. A savoir : « Pourquoi le futur de l'environnement s'invente-t-il à Pau ? ».

#### **====> Un labo « de classe internationale » accueille le public à Hélioparc**

C'est Olivier Donard, le directeur des lieux, qui le dit : « Sans le conseil régional, ici, il n'y aurait que des gravats ! » Lors de la visite de l'Institut des sciences analytiques et de physico-chimie pour l'environnement et les matériaux (Iprem), une des escales de sa journée en Béarn (1), Alain Rousset s'est donc rapidement senti chez lui, hier, dans l'enceinte d'Hélioparc.

Le président de la Région a aussi pu vérifier que les fonds publics - 80% des 5 millions du budget de l'Iprem - étaient bien utilisés. Cet institut palois, qui depuis 2008 regroupe 200 personnes dont 120 chercheurs permanents (10% d'étrangers) parfois de très haut niveau, joue en effet dans la cour des très grands.

#### **Régulièrement primé**

« Nous sommes par exemple, avec une trentaine de chercheurs, l'un des plus gros contributeurs aux travaux du CNRS. On a ici, à Pau, des labos de classe internationale », illustre le patron de l'Iprem.

En matière de recherche, il se plaît à dire haut et fort que « oui, il se passe aussi des choses importantes au sud de Bordeaux ! ». Installé sur 5 000 m<sup>2</sup> dans de vastes locaux, également financés par la Région à hauteur de 14 millions d'euros, cet institut est structuré autour de quatre laboratoires. « Chimie physique, polymères, microbiologie et chimie analytique de l'environnement », détaille Olivier Donard qui revendique également la création, in situ, de deux start up.

« Ainsi, reprend le directeur, au-delà de la démarche académique, nous créons aussi de l'emploi. » Une vingtaine en l'occurrence. Son autre objectif concerne la création « d'un pôle reconnu en matière de sciences analytiques ». Ambition qui passera par la réalisation de solides partenariats avec le monde industriel.

Le rayonnement international de l'Iprem, dont les portes resteront ouvertes jusqu'à dimanche dans le cadre de la Fête de la science, s'exprime aussi au travers des prix scientifiques régulièrement obtenus. Ainsi, après l'argent décroché par Richard Lobinski, Karine Miqueu, jeune chercheuse en chimie théorique, se verra à son tour décerner le mois prochain la médaille de bronze du CNRS.

*(1) Il s'est rendu à l'université de Pau, au Village de l'emploi et au GRL de Lacq.*